

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 75 (2003)

Heft: 4: 75 ans (1928-2003)

Artikel: La qualité, compte-t-elle encore?

Autor: Z'Graggen, F.-J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

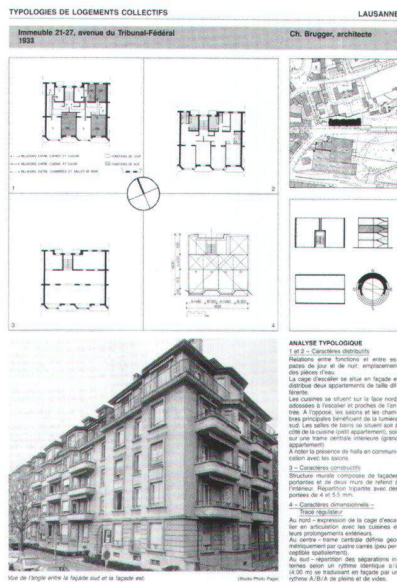
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA QUALITÉ, COMPTE-T-ELLE ENCORE?

F.-J. Z'Graggen, architecte, rédacteur en chef de 1987 à 2002

d'un siècle produit chaque année de nouveaux modèles plus performants.

On entend parfois à l'ASH un discours satisfait, comme si l'on avait trouvé et produit la salle de bain idéale, permettant de renoncer à toute critique, à tout débat, à toute évolution.

Mais sans cette quête inextinguible du qualitatif, l'ASH a-t-elle encore sa raison d'être ?

J'espère que la nouvelle équipe rédactionnelle pourra maintenir cet impératif de qualité, et, alors que l'on s'enfonce dans la crise, peut-être susciter un sursaut proche de l'engouement fondateur de la revue il y a 75 ans.

Cet épilogue ne peut se faire sans associer tous ceux qui ont œuvré à la qualité de la revue en participant chacun plusieurs années à une équipe de rédaction formidable : Nicolas Bassand, Henri Robert-Charrue, Michel Clivaz, Guy-Emmanuel Collomb, Anne Compagnon, Robert Curtat, Anita Frei, Philippe Gfeller, Fabienne Girardin, Jean-Pierre Giuliani, Renée Hermenjat, Vincent Kaufmann, Pierre Liniger, Bruno Marchand, Charles-André Meyer, Nicolas Pham, Marie-Christine Petit-Pierre, Walter Tüscher, Micaela Vianu, Olga Wagnières, Martin Walther, Edouard Weber, Marcos Weil, Fred Wenger, Roland Willomet, Bernard Zurbuchen.

En 1986, lorsque j'ai été appelé au poste de rédacteur en chef de la revue Habitation, l'ASH s'appelait encore l'USAL, Union Suisse pour l'Amélioration du Logement.

Ce nom un peu ringard est devenu «clean», mais ce qu'on a gagné en modernité a peut-être été perdu en authenticité. L'action de tout organisme ne se mesure pas, bien sûr, à son sigle ou à un slogan, mais ce changement, apparemment anodin, était peut-être le reflet de l'évolution de la société humaine toujours plus cantonnée au quantitatif.

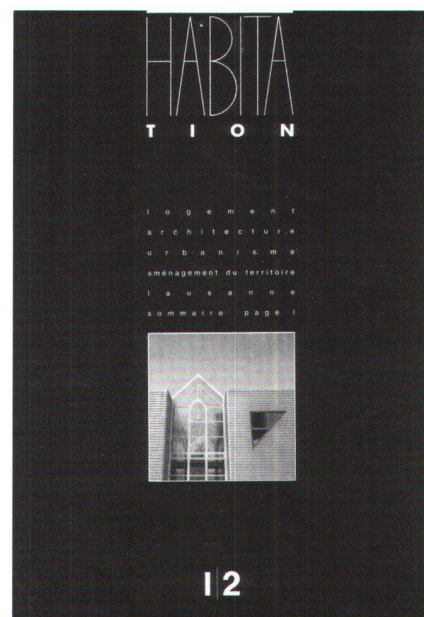
Le mouvement coopératif est une idéologie philanthropique fondée sur la primauté du qualitatif sur le quantitatif. En 1919, parallèlement à la fondation de l'USAL, s'est déroulé à Genève le concours d'architecture pour la Cité-jardin d'Aire. Il eut un écho phénoménal en drainant la participation des plus grands architectes suisses. Cela mit au premier plan les exigences de qualité. Outre les avantages environnementaux de la cité-jardin, toute une panoplie de services était prévue: salle de réunion, restaurant, bibliothèque, bâtiment pour retraités, installations sportives, etc... On était aux antipodes des taudis du XIXe ou des casernes habitatives que l'on construisit souvent ensuite.

Peu après, l'architecte Camille Martin a fondé la revue Habitation pour promouvoir les idées du mouvement coopératif. Sans jamais être une revue d'architecture, elle était tout naturellement dirigée par un architecte: la qualité du logement relevant essentiellement de son architecture, seul un rédacteur en chef, architecte, pouvait valoriser le qualitatif, en promouvant les innovations issues des concours ou en publiant les réalisations exemplaires.

Dans le qualitatif, la quête de l'absolu n'a pas de limites, à prix de revient égal:

- une mousse au chocolat fabuleuse peut toujours être dépassée par une autre qui serait divine;
- une architecture lumineuse peut toujours être surpassée par un espace «platonique».

Le plan d'une salle de bain, la qualité typologique d'un logement, le plan-masse d'un quartier peuvent toujours être mieux, à l'exemple de l'industrie automobile qui depuis plus



en haut:
fiche typologique
Habitation n° 1, janvier 1990
F.-J. Z'Graggen, réd. en chef

couverture
n° 1/2, janvier 1987
F.-J. Z'Graggen, réd. en chef